

JOURNAL DES SCAVANS,

ou

RECUEIL SUCCINT ET ABREGÉ DE TOUT
ce qui arrive de plus surprenant dans la Nature, & de ce qui se fait
ou se découvre de plus curieux dans les Arts & dans les Sciences.

Du LUNDY 9. SEPTEMBRE. M. DC. LXXXVI.

RELATION DE LA LATITUDE DE CONSTANTINOPLÉ
& de Rhodes Par M. Greaves cy-devant Prof. d'Astronomie dans l'U-
niversité d'Oxford, tirée du Journal d'Angleterre.

M. Usher Archevesque d'Armagh & quelques autres sçavans
ayant obligé cet auteur de dresser une Carte de l'Asie où la
veritable Latitude des lieux fût marquée avec la dernière justesse, il
y a travaillé avec soin. Mais parce que les Observations qu'il
a faites à Constantinople & à Rhodes s'estant trouvées dif-
ferentes de ce que les Geographes anciens & modernes nous avoient
donné là dessus, il a esté obligé de changer la Latitude de la pluspart
des villes de cette partie du monde, il a crû devoir rendre raison de
ce changement.

Premierement à l'égard de Constantinople, Appianus, Mercator,
Ortelius, Maginnus, & quelques autres luy donnent 43. degrez 5.
min. de Latitude. On trouve la mesme chose dans la Geographie de
Ptolomée imprimée à Basle par les soins d'Erasmus sur un Ms. Grec de
Pettichius. Cela se trouve encore conforme à un autre Ms. Grec fort
curieux qui appartient à M. Selden, & à la nouvelle Edition de cet
auteur par Bertius reveuë & corrigée par Sylburge sur un Ms. de
la Bibliotheque Palatine. Cette opinion de Ptolomée que nos plus
habiles Geographes modernes ont suivie, paroît aussi dans sa grande
Syntaxe ou Almageste côme l'appeller les Arabes, où en décrivant la
ligne parallele qui passe par Constantinople, il luy attribue comme
dans sa Geographie 43. deg. 5. min.

L'opinion de Strabon qui a precedé Ptolomée n'est pas si aisée à
determiner, non plus que celle d'Hipparchus qui a aussi devancé
Strabon, ni celle d'Eratostenes qui estoit encore plus ancien, & peut-

estre plus exact que tous. La raison est que les écrits de ces Geographes ne se trouvent plus, excepté ceux de Strabon, sur lequel il y a peu de fond à faire touchant la question presente. La raison est que sa description tient plus de l'Historien & du Philosophe que de l'exactitude d'un Mathématicien qui observe avec soin la situation des lieux sans se mettre en peine de leur nature, de leurs qualitez, & de leurs habitans. Ce n'est pas qu'on ne formât la meilleure Geographie du monde d'un assemblage de tout cela, ainsi qu'Abulfeda Prince Arabe a fait il y a plus de 300. ans dans sa *Rectification des Pays*. Mais on ne laisse pas de devoir attendre peu de satisfaction de Strabon, & encore moins de Dionysius Afer, d'Arrianus, d'Estienne de Byzance & de quelques autres.

Que si l'on passe aux Arabes qui dans la Geographie meritent le premier rang après les Grecs, l'on trouve dans Nassir Eddin 45. degr. de Latitude pour Constantinople, de mesme que dans les tables Astronomiques d'Ulug-begs. Abulfeda qui a suivi presque partout pour guides Alfaras, Albiruny, Hon-faiid-Almagraby & Ptolomée assure que ces quatre auteurs mettent cette ville au 45. degr. de Latitude. Surquoy l'on auroit un juste sujet de s'étonner d'où peut venir cette difference entre les exemplaires Grecs de Ptolomée & ceux qui furent traduits en Arabe par l'ordre d'Almamon, ce sçavant Calife de Babylone: car Abulfeda rapporte que ce fut de son temps & pour luy que Ptolomée fut traduit pour la premiere fois; c'est à dire il y a plus de 800. ans, suivant la supputation d'Almecinus & d'Emir-Cond Historiographe Persan.

Sans s'arrester à rechercher les causes de cette diversité, M. Greaves croit que le meilleur expedient en cette rencontre est de ne s'en tenir ni aux Grecs ni aux Arabes. Il a d'ailleurs d'autant plus de raison d'en user ainsi, que prenant à Constantinople avec un instrument de cuivre de plus de 4. pieds de rayon, la hauteur Meridionale du Soleil dans le solstice d'Été, il a toujours trouvé pour la Latitude de cette ville 41. degr. 6. min. ainsi qu'il les luy a assignez dans sa Carte.

Il s'ensuit de cette observation qui peut beaucoup servir pour rectifier la Geographie, que toutes les Cartes pour le Nord-Est de l'Europe & de l'Asie joignant le Bosphore de Thrace, le Pont Euxin, & beaucoup au delà, se doivent corriger, & que la plupart des villes de l'Asie propre doivent estre placées plus avant vers le midy que n'a fait Ptolomée d'environ 2. degr. entiers, & plus que n'ont fait les Arabes d'environ près de 4.

Touchant Rhodes il est à presumer qu'ayant porté tant de fameux Mathématiciens & fleuri si long temps pour la Navigation tant par

leur secours que par le voisinage des Pheniciens, on n'y a pas ignoré la Latitude précise du Pays. Cependant on n'y avoit gueres mieux réussi que pour Constantinople. Ptolomée & Eustathius qui donne à cette Isle 920. stades de circuit, la font de 36. degr. aussi bien que celle de *Lindus* & de *Talissus* qui sont les principales villes de l'Isle. Cela se confirme mesme par les Mss. avec cette seule difference, qu'au lieu que dans les exemplaires imprimez & dans Eustathius on lit *Λιαδός*, que Mercator rend *Talissus*, les Mss. portent *Λισός*.

Quelques exemplaires d'Abulfeda mettent Rhodes au 37. degré 40. min de Latitude. La Geographie de Said *Ibn Aly* Algiorgani la place au 37. degré, à moins qu'on n'ait fait 37. de 36. par une transposition des lettres numerales en Arabiques, lesquelles à cause de leur ressemblance se confondent souvent dans les Mss. arabes.

Pour M. Greaves, il a trouvé dit-il, par les observations faites sous les murailles de la ville de Rhodes avec un bel astrolabe de cuivre de Gemma Frisius, lequel avoit 14. pouces de diametre, que sa Latitude estoit de 37. degr. 50 min. telle qu'il la luy a attribuée, s'accordant ainsi davantage avec les Arabes qu'avec Ptolomée.

NOUVEAU RECUEIL DE TOUT CE QUI S'EST FAIT
pour & contre les Protestans, particulièrement en France: où
l'on voit l'établissement, le progres, la decadence & l'extinction de la R. P. R. dans ce Roiaume. Par M. le Fevre P. D. en Th. de la Fac. de Paris in 4. à Paris chez Frederic Leonard. 1686.

C'EST sur ces sortes d'ouvrages qu'il faut juger de la conduite qu'on a tenuë en France contre les Calvinistes, & non pas sur les plaintes vagues, outrées & injustes contenuës dans les libelles de quelques Ecrivains passionnez & furieux, que tout le monde sçait estre pleins de faits ou extrememët exagerez, ou entieremët faux & reconnus pour tels par ceux mesmes des P. R. qui ont un peu de bonne foy.

C'est ainsi qu'on connoist par les Codes Theodosien & Justinien la maniere dont les premiers Empereurs Chrestiens traiterent autrefois les Donatistes & les autres Schismatiques de leur temps pour les réunir à l'Eglise. On peut mesme dire que sans cela on l'ignoreroit entierement puisque les historiens de tous ces partis, ou moins emportez, ou plus pleins de bonne foy que ceux de nos Protestans d'aujourd'huy, n'en disent mot. Du moins s'ils en parlent ils ne calomnient pas les gens comme ceux-cy. Ils nous ont rendu cette injustice à nous mesmes; car pour avoir dit dans le 13. Journal de l'année dernière (en parlant d'un Roy de Norvege que l'histoire nous apprend avoir converti ses sujets à la foy par les coups & par les me-